

SURETE NATIONALE
Police Régionale d'Etat

ÉTAT FRANÇAIS

COMMISSARIAT CENTRAL
de POLICE
de la Circonscription
de PERIGUEUX

6636
ARRIVEE 20 DEC 1943

PERIGUEUX, le 18 décembre 1943

CABINET
DU
COMMISSAIRE DE POLICE

Le Commissaire de Police de la Ville de Périgueux

à Monsieur le PREFET de la DOROGNE

N° 4061

à PERIGUEUX

RAPPORT MENSUEL

Références:

Intérieur-Cabinet 61 SA/1
et
Intendance Cabinet 431 1 Pol/B

J'ai l'honneur de rendre compte, en exécution des instructions dont références en marge, de l'état d'esprit de la population de la circonscription de Périgueux, au cours de la période comprise entre le 18 novembre et ce jour.

1° - ATTITUDE DE LA POPULATION SEDENTAIRE VIS-A-VIS DES EVENEMENTS EXTERIEURS

- Evènements militaires -

La contre-offensive déclenchée par les troupes allemandes dans le secteur de Kiev se développe lentement et il n'apparaît pas qu'elle constitue un danger catastrophique pour les bolchevistes qui continuent par ailleurs leur offensive de grand style dans la boucle du Dniéper.

L'impression générale des Périgourdin est que les Russes restent maîtres de la situation sur le front de l'Est et que cet hiver encore ils feront essayer des revers sanglants aux Allemands.

Sur le front méditerranéen, la défense allemande apparaît acharnée et on croit ici que les Anglo-Américains ne se décident pas encore à monter une offensive vigoureuse tendant à chasser les Allemands d'Italie.

La conclusion couramment tirée de cet état de choses est que la stratégie alliée tend à immobiliser le plus de troupes allemandes dans cette position du secteur européen pendant que le débarquement, devant constituer le second front, se prépare enfin.

Les /

réfractaires du "maquis" de la Dordogne, font preuve depuis quelques semaines d'une redoutable activité.

Des lettres de menaces parviennent journalièrement à des fonctionnaires, des policiers surtout, des miliciens, des Doriotistes, des commerçants et des particuliers, connus pour leurs sentiments pro-allemands ou considérés à tort ou à raison comme dénonciateurs de compatriotes aux troupes d'opérations.

Des vitrines de commerçants, miliciens, ont été brisées à coups de galets ; comme riposte, des vitrines de commerçants, dits de gauche, ou considérés comme adversaires du Gouvernement actuel, ont été détériorées de la même façon.

La libération de trois détenus hospitalisés à la faveur d'un raid armé, opéré contre l'hôpital de Périgueux, la semaine écoulée démontre que l'activité des terroristes n'a plus de bornes et qu'en raison des moyens de riposte insuffisants de la Police française, nous connaissons à Périgueux, comme ailleurs, des heures graves au point de vue sécurité publique.

L'attentat du 16 courant contre la grue de 40 tonnes de la S.N.C.F. prouve qu'il existe encore parmi l'élément cheminot, des communistes non repentis, car si l'attentat a été sûrement commis par des gens étrangers à la ville, les indications précises qui ont permis de réaliser cet attentat, à point nommé, et dans un temps record, ont été fournies par les ouvriers des ateliers de la S.N.C.F.

La disparition récente du nommé MARTY, entraîné dans un guet-apens, confirme l'opinion générale des Périgourdins sur le rôle joué par cet individu, que l'on disait travailler pour le compte des Allemands, soit pour la récupération de matériel camouflé, soit pour dénoncer des Français pouvant gêner des Allemands. On croit que cet individu n'était pas étranger au meurtre de son camarade ROUX, qui faisait le même genre de travail.

Dans ces conditions, le "kidnapage" de MARTY, a été très favorablement accueilli par la population.

Alsaciens-Lorrains -

Le bruit court parmi eux que l'Allemagne aurait demandé au Gouvernement français le retour obligatoire en Alsace, des Alsaciens Lorrains, du sexe masculin, âgés de 18 à 50 ans; plutôt que d'être contraints à prendre "l'habit vert", comme ils le disent, ils préféreront pour la plupart, prendre le "maquis" à leur tour, car presque tous ceux demeurés à Périgueux, sont foncièrement anti-Allemands.

Troupes d'opérations -

Les exactions commises par les soldats géorgiens, ~~encadrés par les Allemands~~, ont été encore nombreuses courant décembre : agressions et vols à main armée sur la voie publique et même dans des domiciles privés, ont été signalés à l'autorité au fur et à mesure de leur survenance.

Cet état de choses provoque de sérieuses critiques à l'égard des Allemands, qui n'avaient pas réussi à empêcher de graves incidents, ces temps derniers, tout au moins.